

PATRICK POIVRE D'ARVOR

«Ma grande affaire, C'EST LE THÉÂTRE»

GÉANT DU PAF, L'EX STAR DU 20 H DE TFI, AMOUREUX DES LETTRES ET ÉCRIVAIN PROLIFIQUE, POURSUIT SA CARRIÈRE SUR LES PLANCHES. IL SERA AU CASINO DE PARIS, À PARTIR DU 17 AVRIL, DANS « PATRICK ET SES FANTÔMES ». UN SPECTACLE ALLIANT DEUX DE SES PASSIONS : LE THÉÂTRE ET LA MUSIQUE CLASSIQUE. RENCONTRE.

Par Frédérique de Granvilliers. Photos. Photos Radio Classique et DR

Déjà dix ans que vous avez quitté « contraint et forcé » les commandes du JT le plus regardé de France !

Je n'ai pas bien vécu mon éviction, tout le monde le sait. Une fois que ça vous tombe sur le bout du nez, il faut passer à autre chose, sinon on vit dans la rancœur permanente et ce n'est pas sain. Ce que j'ai fait. J'ai encore deux émissions à la télévision. Sur France 5, depuis 8 ans, je suis à la fois le directeur de collection et le narrateur de la série « Une maison, un artiste » qui raconte un auteur, un artiste à travers sa maison. Et le vendredi sur CNews, je suis aux commandes de l'émission « Vive les livres ». J'adore la littérature.

Et la radio !

Certes. Chaque jour sur Radio Classique je reçois un invité culture de 19 h à 20 h. Et je continue d'écrire. Après « Eloge des écrivains maudits » sur des auteurs connus victimes d'une malédiction (éditions Philippe Rey) je travaille sur un roman qui sera publié prochainement.

Écrivez-vous encore à quatre mains avec votre frère Olivier ?

A notre actif, une vingtaine de livres, dont le dernier « Héros des mers » (ed Place des Victoires). Mais depuis dix huit mois, il est Ambassadeur en Tunisie et trop occupé par ses nou-

velles fonctions. Donc nous faisons un break... pour le moment.

La politique vous a-t-elle tenté ?

A dix huit ans, oui. Puis, à chaque fois qu'on me l'a proposé, j'ai dit non pour ne pas perdre mon indépendance.

*Et surtout vous avez pris goût aux planches ! ***

Ma grande affaire, c'est le théâtre. J'ai fait mes premiers pas dans « Garde alternée » écrite par Edwige Antier et Louis Michel Colla. Un succès. Ça me passionne car c'est assez inattendu pour moi. Et à partir du 17 avril je jouerai avec quatre comédiens dans « Patrick et ses Fantômes » au Casino de Paris. Un spectacle que j'ai vu il y a un an dans sa version originelle à Montréal dans une salle « transportée » !

Quel en est le thème ?

Une histoire intemporelle où la musique classique prend vie sur scène grâce aux fantômes de grands compositeurs (Bach, Beethoven, Mozart, Satie). Ils discutent avec moi, mélomane passionné, se chamaillent et font connaître leurs œuvres d'une manière très ludique. Sur scène, il y a un chef d'orchestre, 24 musiciens et ça déménage ! Ils jouent des extraits de « leurs tubes ». Ça plaira aux mélomanes et aux autres.

Bel outil pédagogique pour apprécier la musique classique ! Avez-vous étudié un instrument durant votre jeunesse ?

Non et c'est un grand regret. J'aurais beaucoup aimé jouer du piano. Je me rattrape un peu par procuration en organisant des petits spectacles musicaux avec mon ami Jean-Philippe Collard. Je lis des poèmes, lui joue du Chopin. Je fais parfois des showcases avec une harpiste, une violoncelliste. J'ai découvert assez tard la musique classique par le biais de l'Opéra et je l'aime infiniment.

Quels chanteurs appréciez vous ?

J'aime les chansons à texte. Barbara, Brel, Ferré me parlent. Dans une chanson on dit beaucoup de choses en peu de mots, en très peu de temps. « Quand on a que l'amour », « Ne me quitte pas »... des chefs d'œuvres impérissables.

Depuis que vous n'êtes plus « scotché JT », vous allez lair bien plus heureux !

Il y a moins de pression. Chaque soir il y avait jusqu'à douze millions de gens qui vous regardent ...

J'ai lu que vous n'avez pas le trac avant de monter sur scène ?

Un peu quand même. C'est un exercice assez périlleux le direct devant des

millions de téléspectateurs. Vous êtes sur une corde raide, même si le fait d'être habitué à ça vous aide bien sûr à mieux vous contrôler...

Le public est toujours fidèle. Comment vivez-vous votre notoriété ?

C'est plutôt sympathique ! J'aime bien les gens. Sinon il faudrait franchement faire un autre métier.

Quel regard portez-vous sur « l'info instantanée à tout prix », sujette aux fake news, dans la télévision d'aujourd'hui ?

Il faut faire très attention tant il y a de rumeurs qui ne sont pas contrôlées. Et éviter d'être intoxiqué par la télévision en la regardant d'une manière addictive. Prendre un peu de recul et avoir du bon sens, c'est important.

Arthur a fait du stand-up, aujourd'hui Michel Drucker s'y est mis, Julien Courbet aussi, que pensez-vous de ces reconversions ?

Le stand-up je ne pense pas que ça soit pour moi mais je trouve bien que d'autres s'y essaient. J'aime bien le jeu, l'échange avec les acteurs et le public.

Si vous étiez encore au 20 h, qui préféreriez-vous interviewer, Donald Trump ou Vladimir Poutine ?

Poutine c'est déjà fait. Donc je choisirais Trump !



Et pour garder la forme ?

Je cours tous les matins, je skie, je joue au tennis, je fais de la voile, notamment en Bretagne. Je suis curieux des sports.

Vous êtes fidèle en amitié ?

C'est très important l'amitié. Avec Jean Maurice Belayche par exemple qui organise les Journées du Livre et du Vin à Saumur. J'y décerne le Prix PPDA des vins de Saumur au meilleur journaliste-écrivain de l'année. C'est un beau moment...

*Vous êtes toujours très impliqué dans la Maison de Solemn ...**

Pour moi c'est très important que ma fille disparue continue à vivre à travers cette Maison des adolescents à l'Hôpital Cochin. Et quand je reçois des témoignages de jeunes filles ou jeunes gens qui en sortent et qui me disent combien ça a transformé leur vie, j'en suis très très heureux. Je suis également ambassadeur de l'UNICEF depuis douze ans. Tout ce qui touche à l'enfance me touche, me révolte. Je suis toujours prêt à témoigner et à aider du mieux que je peux.

Avez-vous une maxime ?

Tenir et se tenir. C'est d'ailleurs le titre d'un de mes livres (J'ai lu).

Un luxe ?

Le temps. Malheureusement il est compté.

L'immigration est un vrai problème en Europe et l'Italie vient de voter droite et extrême-droite. Quel regard portez-vous sur cette actu ?

On cherche toujours un bouc émissaire quand les choses ne vont pas bien, quand l'économie est en berne, et ça peut attiser des réactions xénophobes, qui ne sont pas ce qu'il y a de plus beau dans la nature humaine. Il faut je pense toujours avoir de la compassion. Ce qui n'empêche pas d'avoir un raisonnement sur la possibilité d'intégration d'un nombre d'émigrés jusqu'à un certain point. Il faut qu'il y ait cette belle tradition française d'accueil et de partage des idéaux qui demeure...

Le monde le la communication ne vit plus qu'au rythme d'internet et des réseaux sociaux, cette dérive est-elle salutaire ou dangereuse ?

Il vaut mieux lire la presse écrite, écouter la radio. On n'est pas obligé de se laisser complètement intoxiquer par des réseaux. Et un peu de bon sens permet de savoir distinguer le vrai du faux.

Que pensez-vous de ce phénomène devenu de société des « femmes harcelées » ? Où se place le curseur entre séduction et harcèlement ?

La libération de la parole, c'est une bonne chose. Je pense d'ailleurs que ça a dû obliger certains hommes à

rectifier leur façon de faire (et de se conduire) dans le métro, dans la rue. C'est déjà important. Et dans les entreprises. Quand il arrive que des hommes abusent de leur position vis des femmes, c'est intolérable. Cela étant dit, il faut que l'on garde ce joli rapport qui existe entre hommes et femmes et ne pas le transformer en guerre des sexes.

Etes-vous toujours un amoureux du scooter ? Et en quoi roulez-vous pour les longues distances ?

Je suis toujours en scooter, je n'ai pas de voiture. Je me déplace beaucoup, en train, en avion.



*Patrick et ses Fantômes, texte et adaptation de Normand Chaurette, mise en scène Normand Chouinard, direction musicale Jean-pascal Hamelin. Idée originale, Jean Claude Dumesnil. Au Casino de Paris, du 17 avril au 13 mai 2018. Location : 08 926 98 926. ** Maison de Solemn, www.mda.aphp.fr